

75 EXPRESS

Un lumineux design pour les taxis



Oubliés les vieux lumineux un peu ringards des taxis parisiens... et leur ribambelle de diodes indiquant les tranches horaires lisibles uniquement par les initiés. D'ici quelques mois, ils pourront être remplacés par ce nouveau lumineux au look design et à l'affichage bicolore (vert, le taxi est libre ; rouge, il est occupé). C'est du moins le souhait de l'entreprise Gamma, fabricant de lumineux et membre du groupe G7, qui présentera sa nouvelle création au salon des taxis ce week-end au parc des Expositions de la porte de Versailles. Les nouvelles normes de signalisation des taxis (mises en place en 2009) n'imposent pas de modèles de lumineux particuliers mais seulement des équipements bicolores.



Près de 6 000 taxis font salon

Porte de Versailles (Paris XV^e). Il attire tous les deux ans de plus en plus de monde. Au Salon des taxis qui se finit ce soir, les chauffeurs peuvent dénicher les dernières tendances.

Ca fait 20 ans qu'il est dans le métier. Mais pour lui, le Salon des taxis de la porte de Versailles, c'est une première. Hier, Laurent Giteau, artisan taxi indépendant, a arpenté le hall 8 de la porte de Versailles. « Je vais changer de voiture dans six mois. Je voulais voir les modèles et les nouveaux compteurs et équipements. »

C'est la 11^e édition de ce salon professionnel, qui se tient une fois tous les deux ans — le grand public n'est pas convié. Il fermera ses portes ce soir. Il réunit les professionnels, chauffeurs et équipementiers, principalement des hommes — « c'est une profession très masculine, regrette Cathy Armand, de la chambre syndicale des taxis (CST). Nous ne sommes que 3 % de femmes » —, mais aussi les syndicats de taxi, les banques — « ça coûte cher une licence ! » — et surtout

les grandes marques de voitures. « Ça fait un peu Salon de l'auto », commente Laurent. Les grandes marques automobiles ont d'ailleurs dépêché deux ou trois hôtesses à queue-de-cheval blonde et jupe courte.

Laurent, lui, a repéré un modèle de berline qui lui plaît. Les marques vendent moins cher aux chauffeurs de taxis. L'artisan a acheté sa dernière Mazda « avec une ristourne d'au moins 20 % ».

■ Le high-tech à l'honneur

Cette année, au salon, ce qui occupe les conversations, le « nerf de la guerre », ce sont les VTC (véhicules de tourisme avec chauffeur) qui n'ont pas le droit de héler le client et qui le font. « Une concurrence déloyale », estime Cathy Harmand.

Du côté du high-tech, les stands déploient leurs nouvelles applications



Paris, Parc des Expositions de la porte de Versailles (XV^e), hier. Laurent Giteau, chauffeur depuis 20 ans, s'est déplacé pour la première fois cette année au Salon des taxis afin de découvrir les derniers modèles de voitures et les nouveautés. (LP/CC)

sur les smartphones et tablettes. Elles sont censées révolutionner la problématique de l'offre et de la demande, principalement à Paris. Les petites dernières sont Visucab, qui débarque sur le marché courant mars.

Payante pour les taxis et gratuite pour les usagers, cette application permettra d'informer les chauffeurs des clients qui attendent en gare. Taxibeat, start-up d'origine grecque,

assure permettre au client de localiser le taxi, le commander et surtout choisir des options comme siège bébé, accès handicapé, langues étrangères parlées par le chauffeur, l'acceptation des animaux domestiques...

Du côté des gadgets et des équipements, les nouveaux luminaires et enseignes de toit ont une belle place à côté des taximètres. Quelques stands proposent des articles de confort. Ici,

on peut tester un fauteuil masseur à installer sur le siège chauffeur, censé relaxer mais qui fait mal au dos. Ici, au stand de Contact Sécurité, on trouve une pléiade d'équipements, de gadgets (voir ci-contre) et de kits du style « comment survivre quand on est un chauffeur de taxi à Paris »...

CÉLINE CAREZ

Enseignes, kits sécurité, urinoirs...

...l'attraction du Salon des taxis, ce sont **les nouvelles enseignes de toit** (1 et 2) qui coûtent entre 600 et 1 200 €. Elles devaient être obligatoires au 31 décembre 2011... Les chauffeurs ont manifesté et ont obtenu qu'elles soient fixées au fur et à mesure des changements de véhicule. La signalétique se veut plus simple : vert quand le taxi est libre (1), rouge quand il est occupé (2).

Au stand contact sécurité, on a le **coffret de secours** (3) (pansements...), le **coupe-ceinture brise-vitre** (4) en porte-clé en cas d'accident (14 €) et l'alcootest chimique et électronique.

Pour les fins de soirée, il y a la bombe aérosol désinfectante (6€) et les **sacs à vomir** (5) — à 0,68 € pièce, il s'en vend beaucoup. Enfin, en promotion, à 31 €, on peut trouver un **urinoir noir** (6).

« C'est plutôt pour les taxis qui transportent des malades. »

